



Le diable de la Bastille

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Le diable de la Bastille

Emile Gaboriau

Le diable de la Bastille Emile Gaboriau

 [Télécharger Le diable de la Bastille ...pdf](#)

 [Lire en ligne Le diable de la Bastille ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne **Le diable de la Bastille Emile Gaboriau**

207 pages

Extrait

UN TRIPOT SOUS LOUIS XIV

C'ÉTAIT LE MERCREDI 15 novembre de l'an de grâce 1665. Ce soir-là, il y avait petit souper et grande compagnie, rue Vieille-du-Temple, chez La Vienne, le baigneur à la mode, l'étuviste en renom, le barbier du monde élégant. Les Parisiens du temps présent, qui s'imaginent avoir atteint jusqu'aux dernières limites de la civilisation et du confort, parce qu'ils ont créé des «tavernes» et certains autres docks de la galanterie à bon marché, auront sans doute besoin que nous leur expliquions ce que l'on entendait par barbier, par étuviste et par baigneur, dans la première moitié du règne de Louis XIV.

Au dix-septième siècle, les bains chauds, nommés étuves pour la bourgeoisie et pour les gens de bas étage, existaient dans la capitale en plus grand nombre qu'aujourd'hui.

On comptait aussi dans la ville une quantité d'auberges et d'hôtelleries pour toutes les conditions, puis quelques hôtels garnis magnifiquement meublés, mais en très minime proportion.

Ces hôtels étaient principalement à l'usage de personnages de la haute noblesse qui ne faisaient pas partie de la cour et qui n'avaient à Paris aucune propriété.

Pour ceux de cette classe qui en possédaient, pour les grands seigneurs directement attachés à la maison royale, on rencontrait encore un ou deux établissements d'un genre particulier, qu'il est fort difficile de définir, parce qu'il n'y en a plus de semblables.

Ces établissements étaient ordinairement tenus par des hommes experts dans tout ce qui concernait la toilette, et renommés pour leur habileté à coiffer les cavaliers et les dames.

Les barbiers et les baigneurs ne formaient alors qu'une seule et même profession : ils étaient constitués en corporation, sous le titre de barbiers-étuvistes ; mais le maître de la maison dont nous parlons, et que l'on nommait le baigneur par excellence, n'était point soumis aux règlements de cette corporation.

Il exerçait son état par un privilège spécial émané d'un prince lui-même ou de l'un des plus grands dignitaires de l'État.

On se rendait chez lui pour différents motifs.

D'abord, par raison de santé et de propreté : c'était là, en effet, que l'on prenait les meilleurs bains, les bains épilatoires, les bains mêlés de parfums et de cosmétiques, par lesquels on donnait plus de vigueur au corps, plus de douceur à la peau, plus de souplesse aux membres.

Cette maison était pourvue de domestiques réservés, discrets, adroits.

On s'y renfermait la veille d'un départ ou le jour même d'un retour, afin de se préparer aux fatigues que l'on allait éprouver, ou pour se remettre de celles que l'on avait essayées.

Voulait-on disparaître un instant du monde, fuir les importuns et les ennuyeux, échapper à l'oeil curieux de ses gens, on allait chez le baigneur ; on s'y trouvait servi, fêté, choyé ; on s'y procurait toutes les jouissances qui caractérisent le luxe ou la dépravation.

Le maître et les personnes sous ses ordres devinaient à vos gestes, à vos regards si vous vouliez garder l'incognito, et tous ceux dont vous étiez entouré et dont vous étiez le mieux connu paraissaient ignorer jusqu'à votre nom.

Votre entrée et votre séjour dans ce lieu mystérieux étaient comme un secret qui ne se révélait jamais.

Présentation de l'éditeur

Le Diable de la Bastille, c'est Exili. Après avoir servi Madame Olympia, maîtresse du Pape Innocent X, et la Reine Christine de Suède, cet alchimiste et maître en poisons italien s'est fait arrêter par la police de Louis XIV, et a été incarcéré à la forteresse de la Bastille, en 1663.

Il y rencontre un ténébreux intrigant, le Chevalier de Sainte-Croix, jeté en prison par le puissant lieutenant civil Antoine de Dreux d'Aubray. Ce dernier, père de son amante, la sulfureuse Marquise de Brinvilliers, ne supportait plus leur dégradante relation de débauche.

Entre l'empoisonneur italien et le seigneur gascon va se nouer un "pacte de mort" qui doit permettre au premier de s'évader dans son cercueil, simulant la mort, comme Edmond Dantès dans le Comte de Monte Cristo. Après avoir permis la résurrection de son complice grâce à l'antidote prévu à cet effet, le second pourra se venger de celui qui l'a fait embastiller.

Mais comme on s'en doute, rien ne se passera comme prévu ! Voici le tout premier roman d'Émile Gaboriau, l'homme qui inventa le roman policier avec L'Affaire Lerouge, en 1865. Sa version initiale, La Marquise de Brinvilliers (1861) demeurée inachevée en feuilleton, fut reprise en 1881 dans une version posthume, Les Amours d'une Empoisonneuse.

Né en 1832, Émile Gaboriau collabore aux côtés de Paul Féval au journal Jean Diable et écrit plusieurs ouvrages documentaires et historiques avant de rencontrer un succès foudroyant avec L'Affaire Lerouge, premier véritable roman policier (1865). Plusieurs romans de la même veine confirmeront son succès, et son héros, le génial détective Lecoq, inspirera en 1887 à Conan Doyle son personnage fétiche de Sherlock Holmes. Avec La Vie Infernale (1869), son oeuvre prend un tournant, devenant plus sociale sans abandonner ses qualités marquantes : suspense consommé, rebondissements audacieux et minutie dans l'enquête.

L'impact de Gaboriau à l'étranger est immense : admiré par Valentin Williams ou Fergus Hume, lu par Bismarck et Disraeli, traduit en Angleterre, en Italie, en Espagne, aux États-Unis ou au Japon, il a été en France admiré par les critiques Hippolyte Taine et Francisque Sarcey, mais aussi Edmond Locard (le fondateur de la police scientifique), Aristide Briand, André Gide, Jean Cocteau ou Joseph Kessel, qui affirmait : «tout Gaboriau est merveilleusement fait». Comme le résume parfaitement Michel Lebrun, en un hommage mérité : «Il a lancé le roman policier, et l'a lancé loin.» Il meurt en 1873 d'une fluxion de poitrine, âgé de 41 ans. Biographie de l'auteur

Né en 1832, Emile Gaboriau collabore aux côtés de Paul Féval au journal Jean Diable et écrit plusieurs ouvrages documentaires et historiques avant de rencontrer un succès foudroyant avec L'Affaire Lerouge, premier véritable roman policier (1865). Plusieurs romans de la même veine confirmeront son succès, et son héros, le génial détective Lecoq, inspirera en 1887 à Conan Doyle son personnage fétiche de Sherlock Holmes. Avec La Vie Infernale (1869), son oeuvre prend un tournant, devenant plus sociale sans abandonner ses qualités marquantes : suspense consommé, rebondissements audacieux et minutie dans l'enquête.

L'impact de Gaboriau à l'étranger est immense : admiré par Valentin Williams ou Fergus Hume, lu par Bismarck et Disraeli, traduit en Angleterre, en Italie, en Espagne, aux États-Unis ou au Japon, il a été en France admiré par les critiques Hippolyte Taine et Francisque Sarcey, mais aussi Edmond Locard (le fondateur de la police scientifique), Aristide Briand, André Gide, Jean Cocteau ou Joseph Kessel, qui affirmait : " tout Gaboriau est merveilleusement fait ". Comme le résume parfaitement Michel Lebrun, en un hommage mérité : " Il a lancé le roman policier, et l'a lancé loin. " Il meurt en 1873 d'une fluxion de poitrine, âgé de 41 ans.

Download and Read Online Le diable de la Bastille Emile Gaboriau #F1NXGZHRT2S

Lire Le diable de la Bastille par Emile Gaboriau pour ebook en ligneLe diable de la Bastille par Emile Gaboriau Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le diable de la Bastille par Emile Gaboriau à lire en ligne.Online Le diable de la Bastille par Emile Gaboriau ebook Téléchargement PDFLe diable de la Bastille par Emile Gaboriau DocLe diable de la Bastille par Emile Gaboriau MobipocketLe diable de la Bastille par Emile Gaboriau EPub
F1NXGZHRT2SF1NXGZHRT2SF1NXGZHRT2S